

## NÉCROLOGIE.

Le Docteur DAVID MARSIL,

Conseiller Législatif.

C'est avec une douloureuse surprise que nous apprenions la mort de l'honorable Dr David Marsil, arrivée le 23 de janvier dernier, à sa résidence à St-Eustache.

C'est une des personnalités les plus marquantes du corps médical, non seulement de cette Province, mais aussi de tout le Canada, qui disparaît. Travailleur infatigable, et doué d'une vaste intelligence, le Dr Marsil laisse un nom qui passera à l'histoire. Si l'on considère le champ, relativement restreint, où il a pratiqué durant quarante années, on ne peut faire autrement que d'admirer cet homme énergique, considéré à juste titre, comme un des chirurgiens les plus habiles du pays. Assez éloigné des centres où l'enseignement de la médecine se donnait, le Dr Marsil, pour satisfaire ses aptitudes prononcées pour la chirurgie, n'avait pas craint d'établir chez lui une véritable salle d'anatomie pratique : aussi le corps humain n'avait pas de secrets pour lui.

Maniant aussi bien la plume que le scalpel, il a écrit plusieurs travaux très intéressants. Nos lecteurs ont certainement souvenance des pages remarquables publiées dans ce journal, sur le goître exophtalmique, et dues à la plume de M. le Dr Marsil. Plusieurs de ses ouvrages ont eu l'honneur de la reproduction, dans l'Encyclopédie Internationale de Chirurgie.

Est-il besoin de faire une mention de son patriotisme ?

Patriote sincère, et médecin éclairé ! ces quatre mots résument la vie de cet homme marquant. Il professait une vénération qui ne s'est jamais démentie, pour tous les braves qui ont combattu à l'ombre du clocher de St-Eustache, témoin des lettres mémorables de nos aïeux !

Le Dr Marsil était né à St-Thimothée, comté de Beauharnois, le 14 février 1835, du mariage de David Marsil, marchand, et de Joséphine Bergevin. Il fit son cours d'étude à Ste-Thérèse et à St-Hyacinthe ; il était reçu médecin en 1856. En 1863, il épousait Mlle. Philomène Paquin, de St-Eustache, où il a toujours pratiqué sa profession.

Il a occupé toutes les principales charges de sa paroisse. En 1888, il était appelé au Conseil Législatif, en reconnaissance des services qu'il avait rendus à son parti. Il a été membre du bureau médical de la Province de Québec pendant douze à quinze ans ; il faisait aussi parti de l'Association Médicale Canadienne.

Les funérailles ont eu lieu jeudi, le 26 janvier. Un concours immense des principales notabilités de tous les coins de la Province avait tenu à rendre un dernier témoignage d'amitié et d'admiration à ce grand patriote et à ce médecin de renom.